



EASY RIDEUSES

**UN SUJET PROPOSE PAR MATHILDE
CAMBOUR**

Produit par Guillaume & Charles BERNARD
Le 30 octobre 2014



Élodie, Christelle, et Victoria n'ont besoin de personne en Harley-Davidson. Indépendantes, elles ont décidé de prendre les commandes de leur propre cylindrée. Une véritable tendance puisque les femmes représentent aujourd'hui près de 20% des motards. Qu'elles soient étudiantes, institutrices ou commerçantes, elles vivent leur passion loin des clichés de la routarde au gilet à frange et à la voix rauque... Aujourd'hui, les « easy-rideuses » imposent leur style. Et comme les hommes, elles possèdent leurs propres codes, leurs propres bandes.

Élodie est maîtresse d'école. Pour se détendre en fin de journée, elle a choisi un sport hors du commun, la course sur circuit. Elle tente de se faire une place parmi les pilotes. Après six années passées dans un club mixte qui ne lui correspondait pas, Christelle vient d'intégrer les Dark Angels, une team 100% féminine, engagée dans les œuvres caritatives. À peine descendues de leur avion, Victoria et son amie Jasmine se lancent quant à elles sur les routes escarpées du Vietnam. Sans doute le voyage de leur vie. À l'inverse, Manue n'envisage pas la moto au féminin. Seule femme de sa bande, elle ne se sent heureuse qu'auprès de ses bikers. Rencontres.

Elodie, l'institutrice

16h30. La cloche sonne à l'école primaire Jacques Prévert de Toulouse. Élodie Caradec salue ses derniers élèves sur le perron. Ce soir, pas de correction de copies pour la professeure de français mais une session de pilotage. Malgré ses airs de douce mère de famille, Élodie est une véritable fanatique de course sur circuit. Un loisir qui surprend toujours ses collègues. Arrivée à la maison, après avoir donné le goûter à ses filles rentrées du collège, Élodie grimpe à l'étage enfile son deuxième costume de la journée. Une simple combinaison de cuir noir, sans clou, ni aigle. Direction maintenant le circuit de Candy. À peine arrivée, elle confie sa Ducati rutilante à Joël, le mécano. Une précaution indispensable avant d'empoigner un tel engin. Déjà en pistes, les hommes sont ici en large majorité mais Émilie ne se laisse pas impressionner. Demain elle doit prendre le départ d'une course importante pour le classement départemental. L'occasion pour Christelle de montrer à ses concurrents qu'elle aussi peut rouler à un train d'enfer...



Christelle, la militante

Chez les « Dark Angels », être passionnée ne suffit pas, il faut aussi être militante. Christelle vient d'intégrer l'équipe, elle va donc participer au premier événement de l'année, les « Virages de l'Espoir » (contre la mucoviscidose). Tout au long de ce week-end, dans une petite ville de Seine-et-Marne, la jeune recrue va prendre part au traditionnel défilé mais aussi encadrer les baptêmes de moto et le stand de sécurité routière. Une centaine de personnes a fait le déplacement. Comme chaque année, le succès est au rendez-vous. Mais vont-elles réussir à récolter les 10 000 euros tant espérés par l'association ? Une chose est sûre, Christelle est ravie de cette nouvelle aventure. Une cause commune qui lui permet de tisser des liens plus forts avec ses nouvelles acolytes. Voilà ce qui fait la différence dans ce club 100% féminin, et 100% féministe. Les anges partagent leur amour de la moto mais aussi leur besoin d'être utile, d'agir ensemble. Contrairement aux clubs habituels, en majorité masculin, ici on ne compare ni la taille ni la vitesse de la moto. On profite d'un bon moment, en toute simplicité.



Victoria & Jasmine, les globes trotteuses

Au terme d'une année à économiser, Victoria et sa meilleure amie Jasmine ont enfin leur billet pour le Vietnam ! Frédo Binh, guide franco-vietnamien, les attend à leur descente d'avion. C'est lui qui va orchestrer leur séjour sur les terres du Tonkin. Au programme, une semaine de découverte des tribus installées dans les montagnes. Le premier circuit les mène d'Hanoi aux montagnes du parc national. Chevauchant fièrement leur Minsk, célèbre cylindrée russe, Victoria et Jasmine passent par des chemins d'ordinares inaccessibles. Cinq heures de route durant lesquelles les merveilles du pays s'offrent à elles. Le paysage est luxuriant. Quand ils arrivent à Na Khan, la nuit est tombée. Monsieur Lo, le chef du village, commençait à s'impatienter. Alertés par le bruit retentissant des motos, les enfants rejoignent la grande place. Ils mènent les Françaises chez Madame Bong, qui leur a servi son fameux bo bun. Frédo leur conseille d'en profiter et de reprendre des forces car demain il les guidera jusqu'au lac Bao, à six heures de route...



Manue, LA bikeuse

Manue, avec un « e », est membre des Bank Root's. À 36 ans, c'est auprès des hommes que cette jeune comptable préfère s'adonner à sa passion. D'après elle, ce sont eux « les seuls véritables connaisseurs de moto ! ». Avec les filles, Manue n'est pas à l'aise. Garçon manqué, elle a toujours eu plus de copains que de copines. C'est d'ailleurs eux qui lui ont transmis le virus de la moto, eux qui l'ont aidé à choisir sa première monture, une Harley-Davidson. Seule femme dans sa bande, elle est ici considérée comme la petite sœur. Avec Jozip, le président, Joe, Toutoune et les autres, Manue est elle aussi une vraie Root's. À Gérardmer, les habitants accueillent aujourd'hui une concentration des principaux HDC (Harley-Davidson Club) de la région. Accrochées à la taille de leur homme, les femmes apprécient le paysage. Dans cette horde, Manue fait figure d'extraterrestre...seule au volant de sa bécane. Car elle, ce qu'elle aime, c'est sentir la réaction de la moto, ses vibrations. Dans le parc, tandis que le pique-nique s'organise, une bande de femmes l'observe. Elles aussi aimeraient bien prendre le volant, si seulement leur mari leur proposait... Manue, célibataire endurcie, leur confie qu'il suffit de s'affirmer. Elle, elle ne laisserait pour rien au monde le guidon de sa bécane à son compagnon. Mais les hommes présents aujourd'hui semblent eux non plus ne rien lâcher ! Il n'en fallait pas plus pour que le débat soit lancé...

